



Daniel Tregerman, âgé de 4 ans

i24news

Daniel Tregerman, âgé de 4 ans, a été tué vendredi soir par un tir d'obus de mortier dans un kibboutz du Conseil régional Shaar Hanegev proche de la bande de Gaza portant à 4 le nombre de civils tués au 46è jour de l'opération "Bordure protectrice".

Gila et Doron Tregerman, les parents de Daniel, venaient juste de regagner leur demeure après avoir quitté la localité pendant plusieurs semaines pour échapper au stress permanent dû aux tirs incessants de roquettes qui visent les localités israéliennes frontalières de la bande de Gaza. Après une brève accalmie durant la trêve de la semaine dernière violée à plusieurs reprises par le Hamas et les autres groupes terroristes palestiniens, les combats ont repris lundi dernier.

La famille Tregerman était à la maison lorsque l'obus a explosé, mais les parents n'ont pas eu le temps (15 secondes pour une roquette, mais encore moins pour un tir d'obus) de mettre leurs 3 enfants dans l'abri. **Lire la suite**

Daniel, qui jouait dans le jardin, a été fauché par le projectile et succombé à ses blessures quelques instants plus tard.

A la différence des roquettes pour lesquelles les habitants des localités israéliennes frontalières de Gaza ont 15 secondes pour se mettre à l'abri dès que l'alerte rouge est déclenchée, lorsque les terroristes palestiniens tirent un obus de mortier les sirènes ne retentissent pas et le projectile explose du côté israélien 2 ou 3 secondes après avoir été tiré.

C'est cette arme, à laquelle l'armée israélienne n'a pas encore trouvé la parade, qui a tué le petit Daniel.

Selon les habitants, l'Etat n'apporte pas de réponse aux familles qui vivent à proximité de la frontière avec Gaza. En plus avec les obus de mortier, les terroristes peuvent tirer instantanément une nouvelle salve vers le même objectif. Il s'agit d'une arme très simple contre laquelle le système anti-missile Dôme de Fer ne peut pas grand chose.

Ils expliquent que même aller aux toilettes ou se doucher" est une prise de risque.

Uri Dan, le responsable de la sécurité du kibboutz Nahal Oz situé en bordure de la frontière

avec la partie nord de la Bande de Gaza, a expliqué au site Ynet qu'il y a des solutions technologiques pour se protéger des obus de mortier, "mais cela coûte horriblement cher" et ce n'est donc pas d'actualité.